

plaisant de leur propre béatitude. Une visite à la bibliothèque complète généralement cette première partie du voyage et pendant que le mari s'informe de la totalité des livres qu'elle renferme, sa chaste épouse désire savoir quelle est cette jeune dame de marbre blanc qui occupe le centre de la rotonde. Quand on lui dit que c'est la reine Victoria, elle répond ingénument qu'elle la croyait plus vieille que cela.

Puis le couple va faire un tour au jardin en attendant l'ouverture de la séance, et affaissé sur les bancs, en face de l'immensité de l'Ottawa, se repose des émotions parcourues depuis le matin.

A trois heures, ils sont les premiers arrivés à la galerie publique et prêtent un intérêt exceptionnel à la séance. La consultation du tableau des députés qu'on leur a passé, et sur lequel ils font semblant de chercher le député de leur comté, provoque des rapprochements et des frôlements de mèches qui se prolongent, tandis que d'en bas les députés narquois guettent ce naïf manège avec délice. Mais, ne s'apercevant de rien, ils s'enfoncent de plus en plus dans la consultation. Que leur importent ces bavards qui les guettent ? ils ne sont plus de ce monde, cette journée est la leur ! Bientôt l'un d'eux lève les yeux pour voir ce qui se passe, et comprenant la curiosité dont ils sont l'objet, rougit jusqu'aux oreilles ; timides et confus ils se lèvent alors et bientôt s'effacent prestement, filant vers des lieux moins indiscrets. La visite obligatoire est faite et on ne les reverra plus. Demain ce sera le tour d'autres bienheureux, mais le jeu sera le même.

YVETTE FRONDEUSE.

Je ne voudrais pas qu'un mot hostile à quelqu'un restât après moi... La postérité n'est pas l'égout de nos passions ; elle est l'œuvre de nos souvenirs, elle ne doit conserver que des parfums.

LAMARTINE.

Les injures sont humiliantes pour celui qui les dit, quand elles ne réussissent pas à humilier celui qui les reçoit.

MARMONTEL.

Les hommes et les femmes

M. G. Labadie-Lagrave se demande dans le *Figaro* "quelles sont les femmes qui plaisent aux hommes".

C'est une question brûlante, difficile et délicate. Celui qui la pose, estime que toutes les femmes aiment à peu près les mêmes hommes, mais que cette uniformité ne se retrouve pas dans l'autre camp et que s'il est très difficile d'analyser les charmes par lesquels ces femmes sont surtout séduisantes pour les hommes, c'est parce qu'aucun d'eux ne comprend l'amour "de la même manière."

"Égoïstes, légers, incapables d'affections profondes, les neuf dixièmes des hommes considèrent la chasse aux femmes comme une distraction, un passe temps, ou un genre de sport qui procure des satisfactions de vanité. Ce n'est pas qu'ils ne se laissent prendre assez fréquemment à un jeu dont ils n'avaient pas mesuré toutes les conséquences, mais lorsqu'on leur demande pour quels motifs ils ont éprouvé pour telle femme une passion sincère et profonde, s'ils veulent parler avec franchise ils seront obligés de répondre qu'ils l'ont aimée parce qu'elle était une femme et qu'elle s'est rencontrée sur leur chemin. La plupart des mariages n'ont pas d'autre origine et ne tournent pas plus mal pour cela."

C'est tant mieux s'ils ne tournent pas plus mal, évidemment. Mais pour des personnes sans "uniformité" neuf dixièmes d'hommes égoïstes, légers etc. c'est beaucoup.

M. Labadie-Lagrave fait appel à d'autres lumières. Nous apprenons, grâce à lui et à son érudition que M. Rafford Pyke, dans le *Cosmopolitan* assure "qu'on ne rencontrerait pas deux hommes qui fussent d'accord si on leur demandait à quels signes particuliers on reconnaît une jolie femme." Un collaborateur très savant des *Westermanns Monats Hefte* a ruiné lui aussi le prestige historique de la beauté, en étudiant l'évolution de l'idéal chez les artistes à travers les âges. M. Labadie ne pense pas comme eux. Il est très sûr que ces ennemis de la beauté classique seront vaincus à la fin, comme de méchants dieux, dans leur lutte contre une souveraine "qui n'a qu'à se montrer pour que ses détracteurs se mettent à genoux".

Si le philosophe anglo-saxon dédai-

gne la beauté il accorde plus de poids à l'élégance et à la grâce, et cela parce que "les représentants du sexe, dont la force physique est le seul apanage incontesté, doivent être tout disposés à admirer par-dessus tout, chez l'autre moitié du genre humain, les dons naturels dont ils sont eux-mêmes les plus complètement dépourvus."

Si les hommes avouent ces choses... Mais il est vrai qu'il y en a tant qui ne pensent pas là-dessus comme M. Labadie-Lagrave !

L'homme manque de grâce, et il y a une large part de vérité dans les remarques du collaborateur du *Cosmopolitan* sur l'admiration "qu'un sourire agréable, des gestes d'une aisance irréprochable et une démarche harmonieusement ondulée" doivent inspirer à de malheureux mâles condamnés de plein droit, à raison de leur sexe, à une gaucherie éternelle."

Pauvres "mâles" !

Et—remarquez, messieurs—ce n'est pas nous qui l'avons dit.

L'excellence de la dévotion au Cœur Adorable de Jésus-Christ

En vente à Montréal, aux Bureaux du Messager, à la Librairie Beauchemin, et chez Cadieux et Derome. A Québec, chez tous les libraires catholiques.

Un livre vient de paraître que nous voudrions voir entre les mains de tous nos lecteurs. C'est une édition, spéciale pour le Canada, du livre du P. de Gallifet intitulé : *L'Excellence de la dévotion au Cœur adorable de Jésus Christ*.

Ils ne sauraient rien trouver qui satisfasse mieux leur piété tant pour l'esprit que pour le cœur. Une doctrine sûre et abondante illustrée par beaucoup d'exemples, une idée nette et précise de la dévotion une grande clarté d'exposition et l'onction d'un saint, telles sont les qualités maîtresses de l'ouvrage. Ajoutez à cela de nombreux exercices de piété — bien choisis — qui en font un manuel pratique excellent de la dévotion au Sacré-Cœur.

Nous avons dédié notre édition à la Vénérable Marie de l'Incarnation et aux illustres martyrs Jean de Brébeuf et Gabriel Lalemant. Qu'ils daignent du haut du ciel bénir cette semence évangélique et la faire abondamment fructifier dans l'âme du peuple canadien français pour la conservation de sa foi !

Nous avons, à dessein, mis ce livre à la portée de toutes les bourses, afin d'en faciliter la diffusion à la plus grande gloire du Cœur adorable.

--*Messager Canadien du S. C.*